

LA FORMATION PERMANENTE

Rome, le 18 février 2008
Saint François-Régis Clet

À tous les membres de la Congrégation de la Mission

Mes chers frères en saint Vincent,

La grâce et la paix de Notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais !

Je voudrais vous poser une question : Qu'est-ce que les pauvres pourraient s'attendre de nous ?

Pourraient-ils s'attendre à ce que soyons des hommes de routine, nonchalants, contents de ce que savons et de la manière dont nous servons ? Ou bien est-ce que les pauvres s'attendent davantage des disciples de St Vincent de Paul ?

Vous connaissez ma réponse. J'ai posé ces questions afin que vous sachiez où je veux en venir. Aucun de nous ne pourrait nier, j'en suis certain, que les pauvres pourraient s'attendre davantage des missionnaires vincentiens. Ils ont entendu parler de notre fondateur, ils ont été touchés par sa vision des choses. Ils ont entendu dire combien il savait trouver des moyens créatifs pour leur donner l'espoir. Il leur a manifesté l'amour de Dieu.

Mes frères, cela fait partie de notre vocation vincentienne que nous aussi, nous soyons créatifs et renouvelés dans notre service des pauvres. Nous ne pouvons en faire moins. La clé d'un renouvellement continue de nous-mêmes et de notre ministère est la formation permanente.

Fidèle au désir des Visiteurs, et avec le soutien unanime des membres de mon Conseil, je m'adresse à chacun d'entre vous pour vous inviter à réfléchir profondément sur l'importance de la formation permanente aussi bien dans votre vie personnelle que dans la vie de la communauté locale, de votre Province et de la Congrégation tout entière.

À Mexico, nos échanges sur la formation vincentienne nous ont menés à affirmer clairement que **nous sommes nos meilleures ressources** ; il n'y en a pas de mieux. Donc, nous avons l'obligation morale de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour nous assurer que soit offerte, à tous et à chacun des confrères de la Congrégation de la Mission, l'opportunité de se former sur une base permanente

afin d'être fidèles à notre mission d'évangélisation des pauvres à la suite du Christ. Comme le stipule l'article 2 de nos Constitutions : *« En fidélité à cette fin et centrée sur l'Évangile, toujours attentive aux signes des temps et aux appels plus pressants de l'Église, la Congrégation de la Mission aura soin d'ouvrir des voies nouvelles, d'employer des moyens adaptés aux circonstances de temps et de lieux, et de procéder à l'évaluation et à la coordination de ses activités et de ses ministères ; ainsi se maintiendra-t-elle en état de perpétuel renouveau ».*

Mes frères, les Constitutions le disent clairement. Nous sommes appelés à nous maintenir en un état de perpétuel renouveau, chacun en particulier et communautairement afin de répondre fidèlement à l'Évangile, aux signes des temps et aux appels de l'Église. De plus, nos Seigneurs et nos Maîtres méritent le meilleur de nous-mêmes.

Cela nous ferait du bien d'être fidèles à moins que nous n'entendions des paroles semblables à celles qui étaient adressées à l'Église de Laodicée : « Je connais ta conduite : tu n'es ni froid ni chaud, — que n'es-tu l'un ou l'autre ! — ainsi puisque te voilà tiède, ni chaud ni froid, je vais te vomir de ma bouche » (Ap. 15-16). Nos Constitutions sont une affaire de droits et devoirs. Si nous les vivons fidèlement et si nous nous laissons façonner et refaçonner par elles, nous serons capables de vivre notre charisme vincentien avec enthousiasme et joie.

Dans la synthèse de la Rencontre Internationale des Visiteurs, un certain nombre d'aspects fondamentaux de la formation vincentienne ont été soulignés et j'aimerais les relever ici.

1. Les perspectives fondamentales pour la formation vincentienne : cultiver notre vocation missionnaire

La suite du Christ, Évangéliste des pauvres, constitue l'axe principal de toute la formation vincentienne. Notre identité de missionnaires n'est pas acquise une fois pour toutes ; elle est plutôt le résultat de notre relation quotidienne avec le Christ, avec la communauté à laquelle nous appartenons, avec le monde et avec les pauvres. Nous sommes convaincus que la formation n'est pas un état acquis, mais plutôt un chemin : la formation initiale n'est qu'une introduction à ce chemin de toute notre vie.

2. Les objectifs à atteindre dans la formation continue

Le premier objectif de la Formation Permanente est la sainteté correspondant à la vie du missionnaire (RC 1, N° 3 ; C. 1). À côté de cet objectif fondamental, il y a celui d'une croissance continue au

niveau humain et professionnel qui amène le missionnaire à acquérir une capacité toujours plus profonde d'entrer en relation avec les autres, et une certaine compétence dans la proclamation de la Parole et dans l'exercice de la charité. Comme il a été dit précédemment, le missionnaire est donc appelé à être toujours en lien avec son temps et à se laisser toucher profondément par ce qui se passe autour de lui, en sachant discerner, dans les événements quotidiens, la mission à laquelle Dieu l'appelle. Cette attitude le conduit, en fidélité à l'Évangile, à adapter son propre ministère aux besoins réels des gens, en apprenant à être flexible et créatif dans son apostolat.

3. Les niveaux opérationnels de la Formation Permanente

- Au niveau personnel, le missionnaire a la responsabilité de sa formation permanente, qui ne peut être déléguée à une autre personne ou substituée par une autre stratégie. Par rapport à nos différentes tranches d'âges (jeunes, moins jeunes, âgés) et quel que soit le ministère que nous exerçons, tous les missionnaires doivent cultiver la discipline persévérante de la formation continue.
- Au niveau local, la communauté constitue le contexte prioritaire de la formation, dans lequel tout confrère est constamment appelé à grandir.
- Au niveau provincial, le Visiteur est appelé à créer une Commission pour la Formation Permanente, là où elle n'existe pas, afin d'encourager chez tous les confrères les motivations personnelles et la conviction de l'importance de la formation permanente (cf. S 41-42).
- Au niveau des Conférences de Visiteurs et des Provinces, il est indispensable aujourd'hui d'avoir des réunions de formation, des échanges et des évaluations.
- Au niveau de la Congrégation, il y a un besoin d'élaborer quelques lignes sur la formation permanente spécifiquement vinctienne (une Ratio Formationis, un Guide Pratique pour la formation permanente, ou des Lignes d'Action).

4. Obstacles rencontrés dans la formation permanente

Sur le chemin de la formation, le missionnaire vinctien rencontre beaucoup d'obstacles tout au long de sa vie, à commencer par ceux qui se manifestent au niveau personnel, tels que l'appauvrissement de la dimension spirituelle, la paresse intellectuelle, le manque d'intérêt pour la lecture et l'étude, l'abus des moyens modernes de

communication (Internet), le pragmatisme apostolique qui ne laisse pas d'espace pour une réflexion constante et attentive aux signes des temps, et l'individualisme dans les ministères qui cède au désir de réalisation personnelle.

Au niveau communautaire, les obstacles les plus importants revêtent la forme d'un embourgeoisement des valeurs et du style de vie, d'un manque de projets de formation et de plans opérationnels concrets, d'une difficulté de relation les uns avec les autres d'une manière mature et d'une prise de distance avec les pauvres, qui rend proportionnellement difficile la compréhension de la réalité qui est la leur.

Enfin, au niveau culturel, les principaux obstacles à la formation permanente incluent les aspects du consumérisme, du fondamentalisme, du relativisme, de l'affaiblissement du sens de la vérité, etc... Tout ceci est contradictoire au vécu, à la recherche et au témoignage de la vérité avec simplicité et humilité qui constituent les premiers pas à la suite du Christ.

5. Les valeurs de la formation permanente

Puisque la formation permanente est un retour aux sources qui la nourrissent, une révision et actualisation des outils reçus à la formation initiale, elle maintient vivant le charisme vincentien, l'approfondit, le fait progresser et le réinterprète face aux nouveaux défis.

La formation permanente joue un rôle important dans l'aide qu'elle nous apporte à nous perfectionner dans l'art d'aimer les pauvres. En même temps, elle nous fournit les moyens nécessaires pour partager de façon authentique l'amour de Dieu avec tous.

Je tiens à encourager chacun d'entre vous personnellement et communautairement à donner suite à ce qui est écrit ici, spécialement aux objectifs fixés. Je sais que dans beaucoup de Provinces, il existe déjà la conviction de l'importance de la formation permanente pour toutes les tranches d'âges des confrères. J'ai été assez impressionné par le nombre de programmes qui ont été établis pour permettre aux confrères de se préparer adéquatement à la mission qui leur est confiée. D'autre part, les conséquences d'un manque de formation permanente sont bien douloureuses, et ceux qui en souffrent le plus sont les pauvres que nous sommes appelés à servir.

Quand la formation permanente est bien faite, elle ne peut que favoriser l'amélioration de la qualité de notre mission. En ce qui concerne cette formation permanente, la revue *Vincentiana*, mai-juin 2007, N° 3, a consacré toutes ses pages sur ce thème qui fut celui de la rencontre des Visiteurs à Mexico. Vous y trouverez les conférences

qui ont fourni les principes de base pour la réflexion des Visiteurs, ainsi que le processus de travail qui a guidé cette réflexion, et les résultats de ce cheminement comme on le voit à travers les résumés présentés par ceux qui ont fait la synthèse des idées issues des divers groupes.

Je vous invite tous à réfléchir sérieusement sur ce que nos Constitutions et Statuts nous disent à propos de la formation permanente. Acceptez le fruit de votre réflexion comme un défi pour une nouvelle fidélité créative. En plus de la C 2 déjà citée, je vous invite à réfléchir et à méditer sur les articles suivants : C 25 § 2 ; S 42 ; C 77 §§ 1 et 2 ; C 78 §§ 1, 2 et 4 ; et C 81.

Votre frère en saint Vincent,

A handwritten signature in black ink that reads "G. Gregory Gay, C.M." with a stylized flourish at the end.

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général